

“ La faute de Jean-Marie Rausch ”

Le maire de Metz a peur de ses propres colistiers. En refusant le 26 janvier dernier le vote à bulletin secret, pourtant demandé par le tiers des élus présents au Conseil municipal, il savait que certains de « ses amis politiques » le trahiraient dans le secret du vote et qu'il risquait ainsi le désaveu voire la mise en minorité.

Il s'agissait pour lui de faire voter une délibération scandaleuse destinée à interdire pratiquement à tous les élus n'appartenant pas à sa majorité l'utilisation de salles municipales, sauf une fois par trimestre, uniquement le mercredi et dans une seule salle bien définie du Sablon, au tarif de 125 euros.

Ce refus d'un vote secret libre de toute pression de sa part est manifestement contraire à la loi. Malgré tout, il est passé en force au mépris du droit, provoquant le départ de la réunion de tous ses opposants et même de trois conseillers municipaux de sa propre majorité.

Notons au passage que cela fait maintenant neuf personnes élues avec lui qui se sont désolidarisés publiquement de leur chef de file et de ses méthodes. Le bateau coule.

Force est de constater que cette tentative était destinée à limiter une nouvelle fois par tous les moyens le contact entre les messins et leurs élus quand ils ne sont pas de la majorité municipale. Il ne s'agit pas d'une erreur comme le maire le reconnaît maintenant mais d'une faute politique majeure.

Au-delà des suites juridiques qui seront données à cette délibération scélérate, le Maire de Metz s'enfonce dans sa suffisance. Il se permet de donner des leçons et de distribuer des bons et des mauvais points aux uns et aux autres, ne voit personne capable de lui succéder et promène son arrogance dans une mairie qui prend l'eau de toute part.

Autocrate d'une autre époque, il constitue désormais un sérieux handicap pour une ville qui grâce à lui est la lanterne rouge des grandes villes en matière de participation électorale et de vie démocratique.

La démocratie participative n'est pas un luxe, mais une exigence du 21^{ème} siècle. Elle est gage d'efficacité et les messins y aspirent. La gauche la mettra en œuvre à Metz en 2008.

Daniel Planchette
PS.



Danielle Bori
PCF



Dominique Gros
Conseiller Général
PS.



Marie Anne Isler Béguin
Député Européen
Verts.



Marielle Olesinski
PS.



Pierre Bertinotti
PS.



Pierre Tiercelin
PS.



René Darbois
Verts.



Véronique Roederer
PS.



Violaine Pauly
PS.



MATERNELLE EN DANGER



A la maternelle du Coquelicot tout le monde est mobilisé contre la fermeture de l'école envisagée par la mairie sans aucune raison sérieuse. Cette école est le cœur du Pontiffroy et ses effectifs sont à la hausse. Sa fermeture serait un désastre social pour un quartier qui se reconstruit doucement.